

ISSN : 2312-7031

FACULTE DES SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIETE

ANYASÃ



Revue des Lettres et Sciences Humaines

Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés

Université de Lomé

Numéro 12
Juin 2020

ADMINISTRATION ET REDACTION DE ANYASÁ

Revue des L ettres et Sciences Humaines
L aboratoire de Recherches sur la D ynamique des Milieux et des Sociétés
Université de L omé

Directeur administratif de la rédaction : Pr. Wonou OLAOKOUN

Comité scientifique de lecture

Professeur Wonou OLADOKOUN (Université de Lomé)
Professeur Komla M. NUBUKPO (Université de Lomé)
Professeur Serge GLITHO (Université de Lomé)
Professeur Yaovi AKAKPO (Université de Lomé)
Professeur Amétépé AHADJI (Université de Lomé)
Professeur Komi KOSSI-TITRIKOU (Université de Lomé)
Professeur Dété F. GBIKPI-BENISSAN (Université de Lomé)
Professeur Octave N. BROOHM (Université de Lomé)
Professeur Mahamadé SAVADOGO (Université de Ouagadougou)
Professeur Augustin K. DIBI (Université Félix Houphouët-Boigny)
Professeur Lazare POAME (Université Alassane Ouattara)
Professeur Marc Louis ROPIVIA (Université Omar Bongo)
Professeur Charles Zakarie BOAWO (Université Marien Ngouabi)
Professeur Issa Djarangar DJITA (Université de Moundou)
Professeur Azoumana OUATTARA (Université Alassane Ouattara)
Professeur Paul ANOH (Université Félix Houphouët-Boigny)

Secrétaire de rédaction : Messan VIMENYO

Assistant de rédaction : Koku-Azonko FIAGAN

Contact :

BP. 999, Lomé

Tél. : 00228 90 19 25 89 / 90 83 34 19

E-mail : revue-anyasa@gmail.com

<p>A ces membres du comité scientifique, s'ajoutent d'autres personnes ressources consultées occasionnellement en fonction des articles à évaluer</p>

AVIS AUX AUTEURS

1. Les textes proposés à la rédaction de la revue doivent être saisi à interligne normal ou double interligne, et accompagnés de leur éventuelle illustration.

Le volume des articles ne doit pas dépasser 20 pages, illustration comprise. Il est recommandé aux auteurs d'adopter, dans la forme de leur texte (titres, numérotation décimale des sous-titres, etc.), la présentation habituelle de la revue et de limiter au maximum le nombre et la dimension des tableaux.

2. Les articles en français ou anglais doivent être accompagnés impérativement d'un résumé de quelques lignes en français et de sa traduction en anglais avec des mots clés qui doivent couvrir le champ thématique et le champ géographique.

3. Le comité de rédaction demande aux auteurs de mettre sous le titre de leur article, leurs nom et prénoms, leur grade universitaire ainsi que l'Institution d'attache.

4. Le texte devra être saisi avec le logiciel Word et envoyé par courriel à : revue-anyasa@gmail.com de mars à juillet.

5. Les tableaux et figures : la taille des croquis est définie par le module 25 x 18 cm représentant une pleine page fractionnable par colonne de 6,5 cm / 13,5 cm toutes les illustrations seront accompagnées de légendes.

6. Les cartes, les fichiers informatiques de dessin (cartes ou graphiques) réalisés avec les logiciels adobe avec sélection sur couches, donnent à l'impression les meilleurs résultats. Il est préférable de les fournir en P. C. Tous les fichiers en pixels (Bitmap) sont exclus à l'exception de photos ou fonds gris légers.

7. La Bibliographie : l'article doit être suivi obligatoirement d'une bibliographie qui prend en compte non seulement les ouvrages cités dans le texte mais aussi d'autres ouvrages dont l'auteur s'est inspiré ou qui ont un rapport avec le sujet traité.

La bibliographie doit être présentée selon le modèle suivant :

- a. les ouvrages : Nom Prénoms de l'auteur, année d'édition, Titre de l'ouvrage, Editeur, lieu de publication, nombre de pages.

Exemple : CHENEAU-LOQUAY A., (2004) : Mondialisation et technologie de la communication en Afrique. Karthala, Paris, 322 p.

- b. les articles : Nom Prénoms de l'auteur, année de publication, Titre exact de l'article, Nom de la revue (entre griffe et en italique), Numéro du volume, Pages de début et de fin de l'article.

DIAHOU A. Y., (2012) : Les périphéries abidjanaises : territoires de redistribution et de relégation. In : « *Les Métropoles des Suds vues de leurs périphéries* », Grafigéo, pp. 107-122.

- c. les thèses et les mémoires : Nom Prénoms de l'auteur, année de soutenance, titre de la thèse ou du mémoire, spécialité, Université d'attache, lieu de soutenance, nombre de pages.

KOUASSI N. G. (2013) : Influence de la ville d'Abidjan sur les villes de sa périphérie immédiate : cas de Dabou et Bingerville. Thèse de doctorat de Géographie, Université d'Abidjan, Abidjan, 401 p.

Il convient de classer les ouvrages par ordre alphabétique des noms de leurs auteurs. Pour des ouvrages d'un même auteur, il faut les classer par ordre chronologique de leur date de publication.

8. Le Tiré à part : les auteurs d'articles recevront gratuitement 1 (un) tiré à part en version électronique. Pour cela, les adresses électroniques des auteurs sont indispensables. La revue pourra leur être fournie à titre onéreux.

N. D. L. R.

Sommaire

Géographie

RISQUE DU PALUDISME ET STRATEGIES DE LUTTE DANS LA VILLE DE TIASSALE (SUD DE LA COTE D'IVOIRE).....	pp. 2-14
<i>Kouassi Paul ANOH, Péga TUO, Ingrid Adjua KONAN</i>	
CARACTERISATION DE L'ETAT MOYEN DE LA MER SUR LA COTE DU TOGO DE 2003 A 2013 A PARTIR DES DONNEES METEO-MARINES DE LA STATION OCEANOGRAPHIQUE DE KPEME.....	pp. 15-33
<i>Pessièzoum ADJOUSI, Zacharie SOHOU, Etsé GATOGO</i>	
ANALYSE DIACHRONIQUE DES INFRASTRUCTURES ET SERVICES HOTELIERS DE 2004 ET DE 2019 DANS LA REGION DE LA KARA AU NORD-TOGO.....	pp. 34-46
<i>Kossi AGBEYADZI, Mandahèwa KAMINA, Damitonou NANOINI</i>	
DÉVELOPPEMENT DES TRANSPORTS INFORMELS DANS LA COMMUNE D'ABOBO FACE À LA LIMITATION DE L'ÂGE DES VÉHICULES D'OCCASION IMPORTÉS.....	pp. 47-61
<i>André Tchan DOHO BI</i>	
COCODY ENTRE CROISSANCE URBAINE ET DÉFI DE DÉVELOPPEMENT.....	pp. 62-75
<i>Mathieu Thomas DIABIA</i>	
LES ENTRAVES À L'INSERTION DE LA GARE ROUTIÈRE INTERNATIONALE D'ABOBO ANONKOUA-KOUTÉ DANS LE SYSTÈME DES TRANSPORTS ABIDJANAIS.....	pp. 76-90
<i>Joseph Hassy N'guessan KABLAN, Damienne Attawa Kossia Ella KOBENAN</i>	
REVENUS AGRICOLES ET RECOURS AUX SOINS DE SANTE DANS LE DISTRICT DE HAHO.....	pp. 91-101
<i>N'souglo SOGBEDJI</i>	
L'AGRICULTURE FAMILIALE A L'EPREUVE DE L'ACCAPAREMENT FONCIER DANS LES TERROIRS DE LILIKOPE ET DE KOLO DANS LA COMMUNE 1 DE TSEVIE	pp. 102-111
<i>Nayondjoa KONLANI</i>	
IMPACTS DE LA PRATIQUE DE LA TEINTURE ARTISANALE DE TISSUS SUR LES CONDITIONS D'HYGIENES A BOUAKE.....	pp. 112-123
<i>Grah Félix BECHI, Ettien Djadja ZENOBE, Déheyessé VAN</i>	

Lettres Modernes

« L’AORISTE GNOMIQUE DANS QUELQUES
PROVERBES EXTRAITS DE LE MONDE S’EFFONDRE DE
CHINUA ACHEBE : ENTRE INTEMPORALITÉ ET
VALEURS DE VÉRITÉ GÉNÉRALE »..... **pp. 125-133**

Lucien Kouamé KOUADIO

LES PROVERBES AFRICAINS AU SERVICE DE
L’EDUCATION DE L’HUMANITÉ : CAS DES PROVERBES
DAN (OUEST DE LA CÔTE D’IVOIRE)..... **pp. 134-145**

*Brigitte Wokakesseu GONKANOU, Mamadou DELY, Besmez Dibié
Ehouman SENY*

Sociologie

RESILIENCE ET SOLIDARITE COMMUNAUTAIRE DANS
LE CONTEXTE DE LA PANDEMIE AU NOUVEAU
CORONAVIRUS : LE CAS DES POPULATIONS
D’AGOENYVE AU SUD DU TOGO..... **pp. 147-155**

Tossou ATCHRIMI

Psychologie

TYPE DE FAMILLE ET DEVELOPPEMENT
INTELLECTUEL CHEZ DES ENFANTS IVOIRIENS **pp. 157-169**

Edmond Paul ASSY

REVENUS AGRICOLES ET RECOURS AUX SOINS DE SANTE DANS LE DISTRICT DE HAHO

*N'souglo SOGBEDJI, Doctorant
Université de Lomé, Togo*

Résumé : Le district sanitaire de Haho, situé au Sud-Est de la région des Plateaux au Togo, regorge d'importantes potentialités agricoles. Cependant, celles-ci sont depuis quelques années en situation de baisse. Les revenus qui en découlent sont à peine suffisants pour satisfaire aux besoins vitaux, notamment ceux de la santé. Il est observé que les paysans de l'aire d'étude sont confrontés à des difficultés financières pour recourir aux formations sanitaires en cas de maladies. Cette étude vise à analyser les difficultés de recours des paysans du district de Haho aux soins de santé suite à la baisse de leurs revenus agricoles ces dernières années. Pour y parvenir, plusieurs techniques de collecte de données ont été utilisées. Il s'agit de la recherche documentaire et des enquêtes de terrain. Celles-ci révèlent que les revenus des paysans sont en baisse du fait de la diminution de la production agricole renforcée par les effets du changement climatique. Ceci n'est pas de nature à faciliter l'accès aux soins de santé modernes des paysans.

Mots clés : District de Haho, baisse de revenus agricoles, recours aux soins de santé, changement climatique

Summary: The Haho health district, located in the South-East of the Plateau region in Togo, is full of significant agricultural potential. However, these have been declining for several years. The resulting income is barely sufficient to meet basic needs, especially health. It is observed that the peasants in the study area face financial difficulties in accessing health facilities in the event of illness. This study aims to analyze the difficulties in accessing health care in the Haho district of peasants following the decline in their agricultural income in recent years. To achieve this, several data collection techniques were used. These are documentary research and field surveys. These reveal that farmers' incomes are declining due to the decrease in agricultural production reinforced by the effects of climate change and are not likely to facilitate access to modern health care for farmers.

Keywords: Haho district, decline in agricultural income, use of health sounds, climate change

Introduction

L'agriculture est pluviale en Afrique et est l'activité économique la plus dépendante du climat (ORAM P. A., 1989). Bien que variant d'une région à l'autre, les variables climatiques sont responsables de l'impact négatif de ce dernier sur les activités agricoles. Les changements de températures et de précipitations sont principalement les déterminants majeurs des tendances récentes observées sur la production agricole en Afrique subsaharienne (SULTAN B. et *al.*, 2015). L'augmentation des températures, mais surtout la diminution des précipitations ont conduit à des déficits de production depuis les années 1970 (S. Barrios et *al.*, 2008, p. 292). Ces faits s'expliquent par l'évapotranspiration qui augmente le stress hydrique et allonge les cycles de culture. Inversement, une augmentation des pluies n'est non plus sans incidence sur le rendement. Les fluctuations climatiques s'illustrent ainsi par une forte corrélation entre la productivité agricole et ces variables.

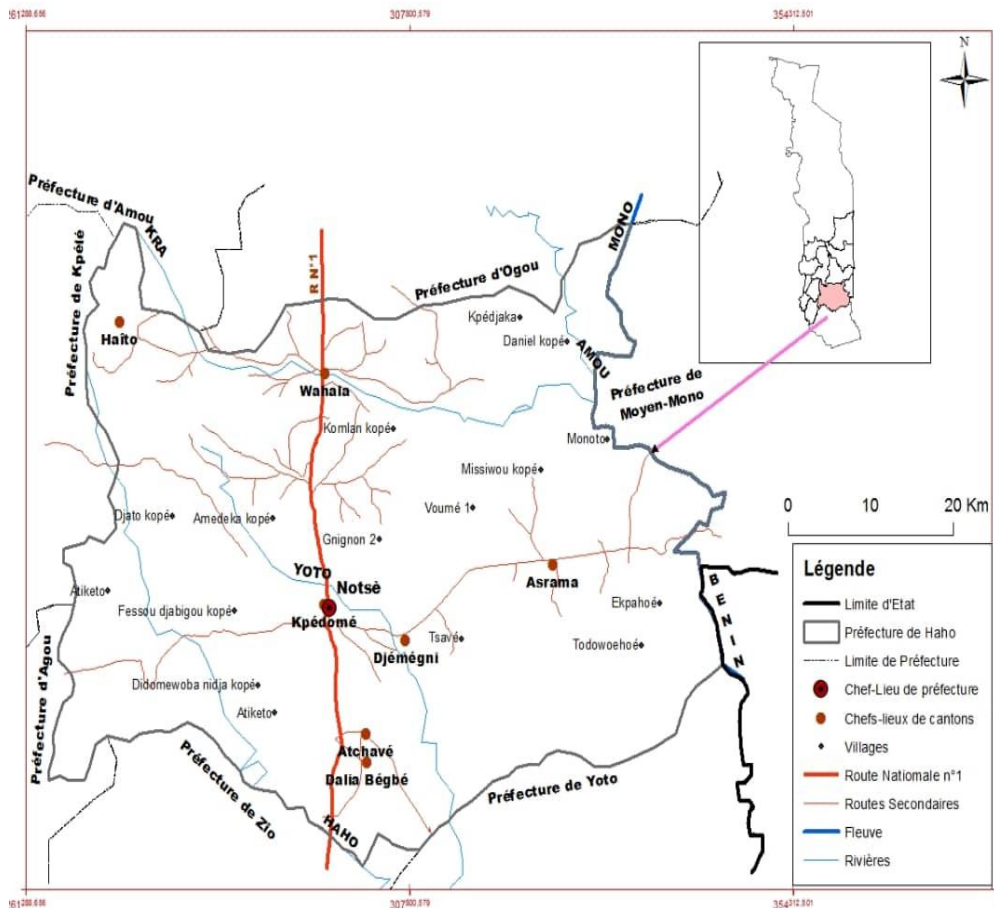
Le district de Haho, dont l'économie repose essentiellement sur l'agriculture, est aussi affecté par les effets du changement climatique. En effet, les aléas climatiques induisent une chute des productions agricoles ; ce qui impacte les revenus des paysans et agit par ricochet sur leur capacité de recours aux soins de santé. Cette situation est préoccupante dans la mesure où l'accès aux soins de santé est fonction du revenu. En quoi la baisse des revenus agricoles affecte-t-elle le recours des paysans de Haho aux soins de santé ? C'est à cette interrogation que répondra cette étude dont l'objectif est de montrer l'impact de la chute des revenus paysans sur le recours aux soins de santé modernes. Pour y parvenir, la meilleure façon est de définir une méthode de recherche appropriée.

1. Méthodologie de travail

1.1. Présentation de la zone d'étude

Le district sanitaire de Haho⁵ est situé au Sud-Est de la région des plateaux (carte n°1) entre 6°45' et 7°23' de latitude Nord et 0°52' et 1°39' de longitude Est (AMOZOU K., 2008). Il couvre une superficie de 2 990 km² et compte au total 248 160 habitants dont 213 121 résident dans les milieux ruraux (RGPH-4, 2010).

Carte n°1 : Présentation de la zone d'étude



Le district appartient à la plus vaste plaine du Togo, la plaine du Mono. Il est quasiment homogène sur le plan topographique et est contrasté par le mont Haïto (520 m) dans son extrême Nord-Ouest.

Cette unité topographique est drainée par deux principaux cours d'eau : le Haho et le Mono. Le Haho draine l'Ouest de la plaine tandis que le fleuve Mono la traverse à l'Est. Elle est constituée de sols alluviaux, hydromorphes et vertisols (en particulier tout au long du Mono) qui sont favorables aux activités agricoles.

1.2. Matériels, méthodes et traitement de données

Les données mobilisées pour conduire cette étude sont issues de la recherche documentaire, de l'observation directe, d'une enquête par questionnaire et des entretiens.

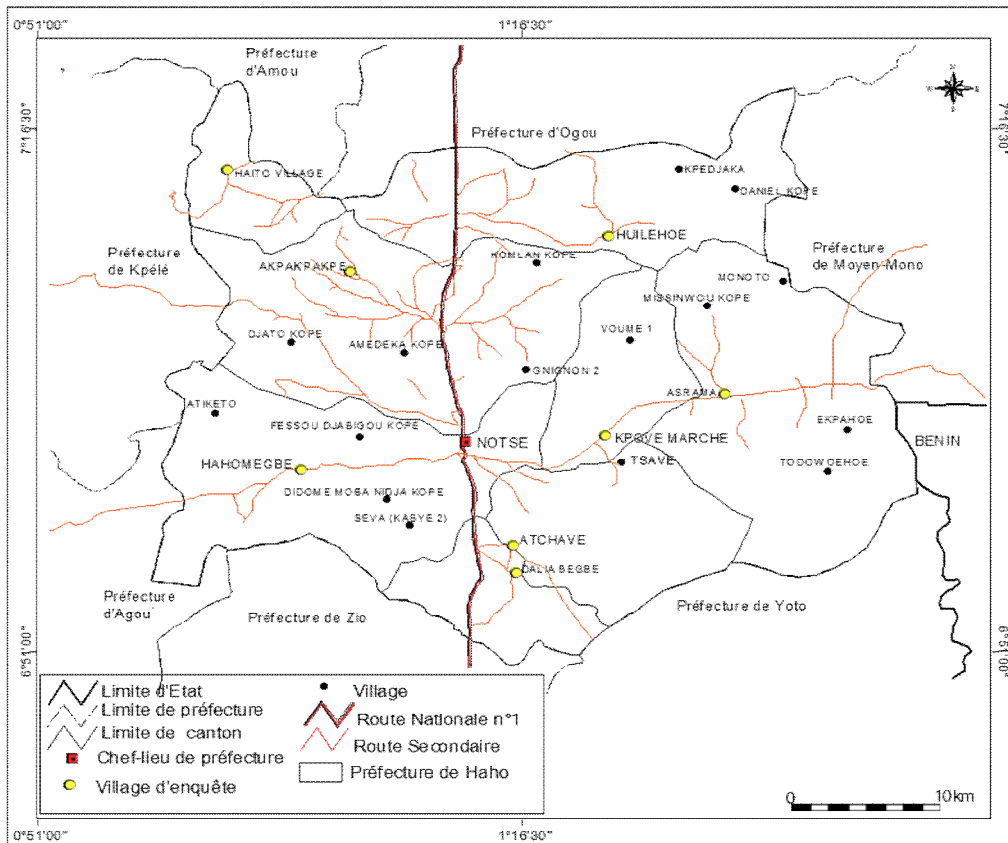
⁵ Sur le plan administratif, le district sanitaire de Haho est également la préfecture de Haho. L'utilisation du premier ou du second terme désigne le même espace géographique

La recherche documentaire s'est effectuée à partir de l'analyse du contenu des documents relatifs au sujet de recherche. Il s'agit des ouvrages généraux et spécifiques, les thèses, les mémoires, les articles, des revues et des archives officielles. La consultation de ces ouvrages nous a permis de porter le regard sur les méthodes utilisées par les auteurs, les résultats auxquels ils sont parvenus mais aussi sur les aspects des sujets que ces auteurs selon nous n'ont pas assez approfondis. Nous avons également eu accès à la littérature sur le recours aux soins de santé des paysans et aux données de température, de pluviométrie et de rendement agricole. L'idéal serait d'observer l'évolution des rendements sur les mêmes périodes que les températures et les précipitations. Mais compte tenu de l'indisponibilité de ces données sur la même période, l'analyse a porté sur celle de 2004-2013.

L'observation directe a consisté en des sorties de terrain en vue d'être témoin des comportements sociaux des soignants dans leurs lieux d'activité. Elle a aussi permis d'observer au mieux le recours et l'accès aux conditions sanitaires des populations.

L'enquête par questionnaire a consisté à collecter les données auprès des paysans dans certaines localités du district sanitaire. Il s'agit des localités comptant les plus importants nombres de ménages et qui ne se situent pas sur la route nationale n°1 ; ceci dans le but de toucher du doigt le phénomène vécu dans l'aire d'étude. Il s'agit des villages de : Akpakpape, Asrama, Atchavé, Dalia Begbé, Hahomegbé, Haïto village, Huilehoe, Kpové-marché (carte n°2).

Carte n°2 : Distribution des villages d'enquête



Source : DGSCN 2010, actualisée par SOGBEDJI N., 2019.

Compte tenu des moyens limités et pour éviter les traitements statistiques trop lourds, le nombre de ménage à enquêter est minimisé. A partir de la formule de Yule (Nombre de classe $= 2,5\sqrt[4]{N}$) et du niveau de précision encore appelé erreur d'échantillonnage

($\xi = \frac{\sigma}{\sqrt{n}}$), le nombre de ménage à enquêter a été déterminé. Si l'erreur d'échantillonnage est à 5%, le niveau de réactions diverses des individus par rapport au problème posé σ doit tendre vers 0 pour tout « n » choisi. Ce qui suppose que l'écart entre l'interrogation à laquelle cherche à répondre cette étude et le niveau de connaissance des individus par rapport à cette interrogation est faible et tend vers 0. En suivant la formule, $\xi = \frac{\sigma}{\sqrt{n}}$ ou encore $0,05 = \frac{\sigma}{\sqrt{85}}$; $\sigma = 0,46$. Au total, 85 chefs de ménages ont été retenus. Pour répartir cet échantillon entre les localités d'enquête, la méthode d'échantillonnage avec probabilité proportionnelle à la taille a été utilisée (tableau n°1).

Tableau n°1 : Répartition des enquêtés en fonction des villages

Villages	Nombre de ménages 2010	Taux de sondage (%)	Nombre de chefs de ménages à enquêter	
Akpakpape	954	1,3	12	
Asrama	1262		17	
Atchavé	409		5	
Dalia Begbé	470		6	
Hahomegbé	681		9	
Haïto Village	606		8	
Huilehoe	1572		21	
Kpové-marché	549		7	
Total	6503			85

Source : D'après les données du RGPH, 2010 et nos calculs, 2019.

La méthode probabiliste ou aléatoire simple nous a en outre permis de déterminer les ménages dans les localités d'enquête.

L'enquête a été réalisée en janvier 2019 auprès des paysans qui mènent des activités agricoles. Les données collectées ont été traitées dans le logiciel Statistical Package for Social Sciences (SPSS) et les tableaux et graphes ont été réalisés à l'aide du tableur Excel et Microsoft.

Pour mesurer le lien entre le temps que prennent les paysans avant de déclencher le recours et le revenu, les coefficients de corrélation ont été calculés pour les trois premières catégories de revenu. Les coefficients de détermination (R^2) sont les carrés des coefficients de corrélation (r), compris entre 0 et 1. Si (r) tend vers 0, la liaison est faible ou n'existe pas s'il est égal à 0. Si (r) tend vers 1, la liaison existe ou est parfaite s'il est égal à 1.

En complément à l'enquête de terrain, des entretiens ont impliqué une grande variété d'informateurs du personnel de santé (Médecin-chef du district, infirmier major, sages-femmes, matrones, aides-soignants, agents de santé, etc.).

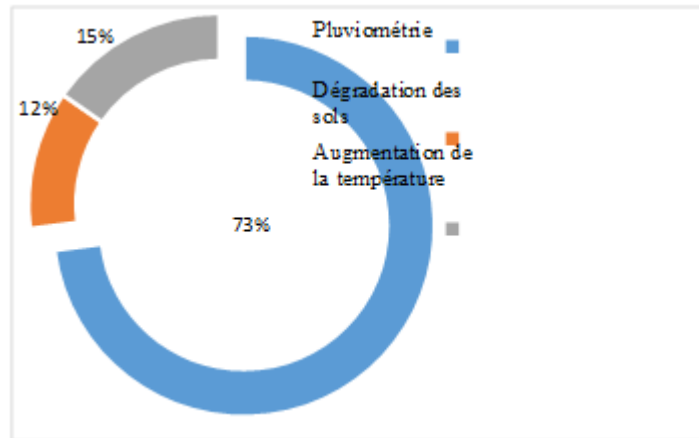
2. Résultats

Les résultats portent sur la situation des revenus agricoles dans le contexte des changements climatiques et leurs répercussions sur le recours aux soins de santé.

2.1. Perceptions des changements climatiques sur la production agricole

Dans le district de Haho, zone par excellence de production agricole, l'agriculture est pluviale comme partout ailleurs en Afrique. En y abordant la question des changements climatiques avec les paysans, la pluviométrie est le paramètre le plus indexé (figure n°1) très préjudiciable à la production agricole.

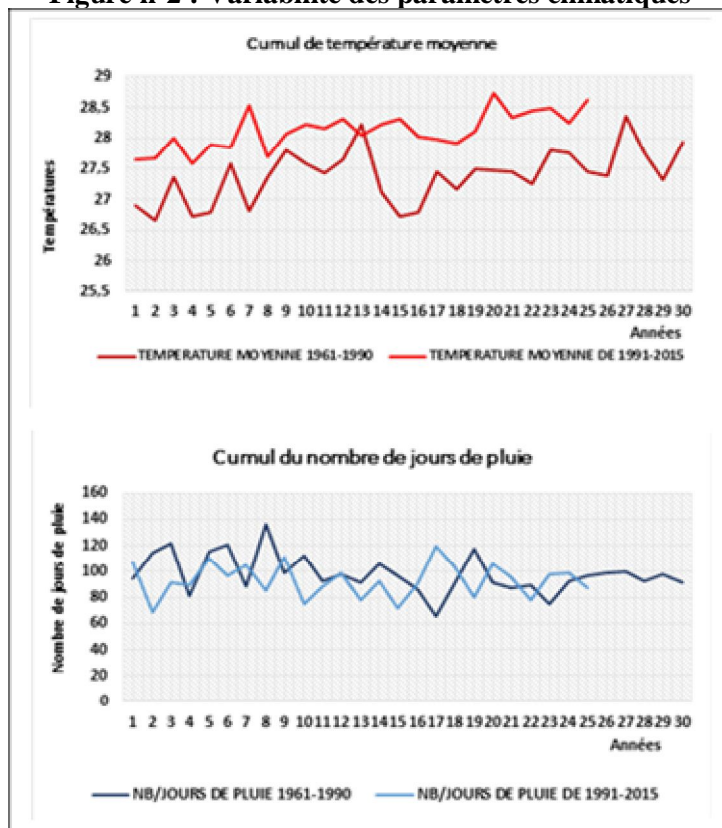
Figure n°1 : Répartition des enquêtés en fonction des perceptions sur des changements climatiques



Source : D'après les données de terrain, 2019.

La dégradation des facteurs climatiques est perçue à travers l’allongement de la période de sécheresse, l’irrégularité des saisons et la mauvaise répartition des pluies. Cette dernière se manifeste par un déficit de précipitation selon le cycle végétatif des cultures. Cette insuffisance pluviométrique fait qu’il est illusoire de vouloir avancer une prévision quelconque en début de chaque campagne agricole. Les deux saisons agricoles sont marquées par un changement de températures, une diminution de la pluviométrie et du nombre de jours de pluies (figure n°2).

Figure n°2 : Variabilité des paramètres climatiques



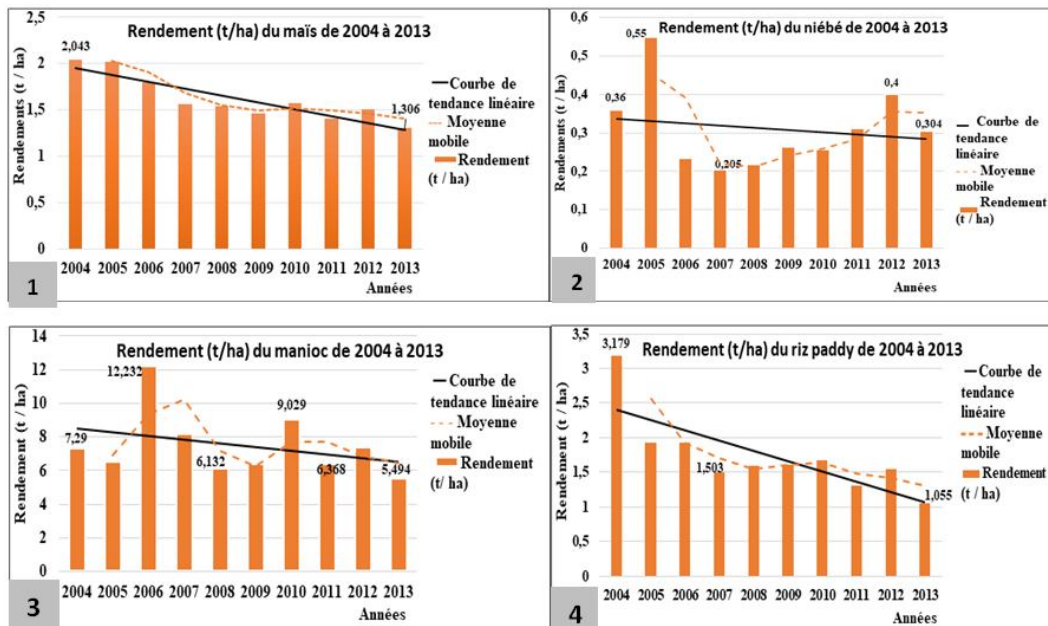
Source : D'après les données de la station de Notsé, 2019.

L'analyse des données météorologiques de la zone d'étude montre que le décalage des saisons s'observe depuis quelques années dans le secteur d'étude. La grande saison pluvieuse, saison d'intenses activités agricoles, au lieu d'intervenir en début du mois de mars comme dans le passé, arrive des fois en début avril voire en mai. De même, la petite saison des pluies y est réduite et semble en disparition. La saison sèche se caractérise par une augmentation progressive des températures enregistrées. Le décalage des saisons et la diminution des pluies entraînent, selon les paysans, des reprises de semis occasionnant un coût élevé des charges de production. Ces variabilités des paramètres climatiques ont des impacts environnementaux, notamment la dégradation des terres de culture.

2.2. Des rendements agricoles en baisse

Les impacts de la dégradation des facteurs naturels dans la zone de production font que l'agriculture n'assure plus de bons rendements surtout pour les cultures vivrières telles que le maïs (*Zea mays*), le niébé (*Vigna unguiculata*), le manioc (*Manihot esculenta*) et le riz paddy (*Oryza sativa*). Les productions agricoles restent faibles par rapport au rendement escompté des agriculteurs depuis plus d'une dizaine d'années. Les données obtenues à la Direction des Statistiques agricoles de l'Information et de la Documentation (DSID) ont permis de ressortir des réductions significatives des rendements (figures n°3).

Figure n°3 : Evolution du rendement du maïs, niébé, manioc et du riz paddy de 2004 à 2013



Source : D'après les données de la DSID, 2019.

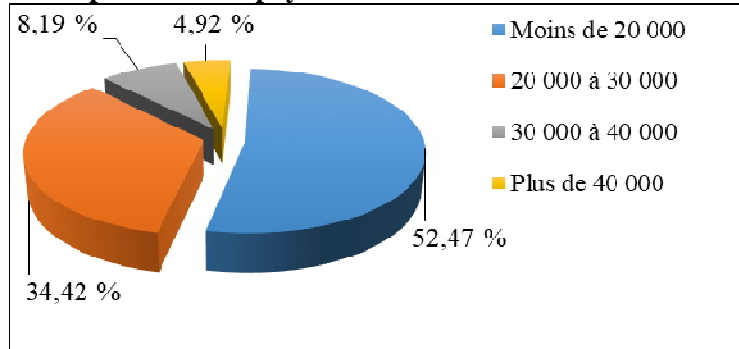
Les courbes de tendance linéaires obtenues à partir de la figure n°3 présentent respectivement l'évolution du rendement à l'hectare du maïs, du niébé, du manioc et du riz paddy entre 2004 et 2013. Elles montrent l'évolution des rendements annuels de chaque culture suivant la période 2004 -2013. Elles révèlent clairement que l'évolution du rendement décroît pour toutes ces cultures, résultat de la variation climatique, de la perte de la fertilité des sols et du bouleversement du calendrier agricole qui ont impacté les productions agricoles. Cependant, les moyennes mobiles qui permettent d'atténuer les composantes accidentelles du rendement tout en conservant les tendances linéaires permettent d'affirmer qu'au-delà de ces tendances générales, les rendements varient d'une période à l'autre. Pour toutes ces cultures, la moyenne mobile des rendements est en dessous de la tendance linéaire entre la campagne agricole de 2007-2008 et 2009-2010. Ceci s'explique par les grandes inondations de juillet 2008 au Togo.

Les facteurs naturels à travers l'amenuisement des productions entraînent des conséquences sur l'économie locale dont entre autres, la baisse du revenu et du pouvoir d'achat des paysans.

2.3. Impact des changements climatiques sur les revenus agricoles

L'amenuisement des productions combiné à des difficultés récurrentes d'écoulement et de stockage des produits du secteur agricole ne permettent pas aux producteurs d'avoir des revenus conséquents. L'agriculture dans le district de Haho est marquée par des revenus faibles (figure n°4).

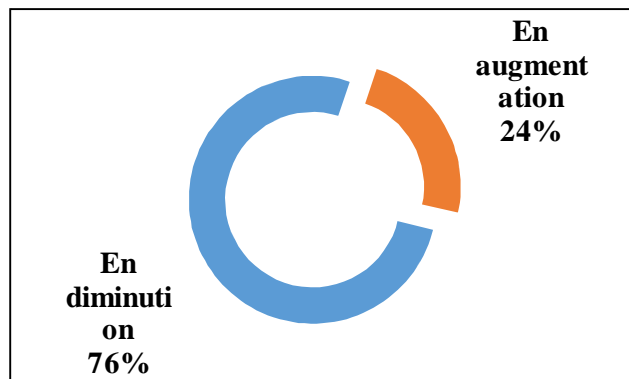
Figure n°4 : Répartition des paysans en fonction du revenu mensuel (F CFA)



Source : D'après nos travaux de terrain, 2019.

L'analyse de la figure n°4 montre la faiblesse des revenus. Plus de la moitié des paysans ont un revenu mensuel inférieur à 20 000 F CFA. Par ailleurs, ceux dont le revenu est supérieur à 40 000 F CFA ne représentent que près de 5%. Ces revenus sont nettement inférieurs à ceux obtenus dans les années 1990 où les effets du changement climatique ne sont pas prononcés (50 000 F CFA pour 62% des paysans). Bien que ces effets viennent renforcer une situation déjà précaire, il faut noter que les revenus sont variables d'une année à l'autre (figure n°5).

Figure n°5 : Appréciation du revenu des paysans



Source : D'après nos travaux de terrain, 2019.

Les revenus agricoles du district de Haho sont en diminution ces dernières années. Les paysans qui voient leur revenu en baisse représentent 76% tandis que ceux qui prospèrent ne représentent que 24%. La baisse du revenu des paysans n'est pas sans influence sur le recours aux soins de santé.

2.4. Répercussions de la chute des revenus agricoles sur le recours aux soins de santé

Dans le district sanitaire de Haho, 90% des ménages paysans accordent une grande importance aux soins de santé modernes mais peinent à y faire recours (QUIBB-Togo,

2011) puisqu'ils n'arrivent pas à supporter les coûts de soins. L'utilisation des services de santé y est donc fonction du niveau de revenu : plus la condition économique est mauvaise, plus le recours aux soins est difficile (ABOUSSAD A. et al, 2010). Cette situation, prononcée partout ailleurs dans les milieux ruraux au Togo, est dans le secteur d'étude en défaveur des paysans en raison de l'instabilité et de la faiblesse des revenus agricoles. La diminution du revenu freine le temps de recours aux services de santé dès qu'une pathologie survient. L'analyse croisée du temps de recours et des revenus par paysans illustre bien cette réalité (tableau n°2).

Tableau n°2 : Répartition des enquêtés suivant le temps du recours et l'impression sur le revenu

Temps du recours	Impression sur le revenu (en %)		Total
	En diminution	En augmentation	
Aussitôt	15,54	7,06	21,6
Après un moment	61,46	16,94	78,4
Total	76	24	100,00

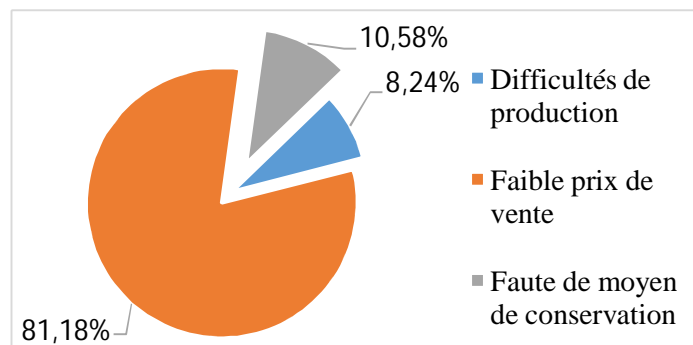
Source : D'après nos travaux de terrain, 2019.

Il ressort du tableau n°2 que parmi les 78,4% des paysans qui effectuent des recours tardifs aux services de santé, 61,46% sont ceux dont les revenus agricoles sont en diminution. La principale raison évoquée par les paysans est le manque de moyen financier. Ce fait a été soulevé par Monsieur Missiaménou, un paysan de l'Est du district en ces termes : « Lorsque mon fils est tombé malade la dernière fois, je n'avais rien sur moi. Je n'ai fait que préparer une tisane pour lui, le temps de rassembler les moyens. Il m'a fallu 4 jours avant que je ne trouve un prêt avec intérêt ».

Ces paysans ne vont pas au centre de santé au premier recours. Environ 78,4% ne sollicitent les soins de santé modernes que lorsqu'ils ont de quoi payer les soins. Pour 61,46%, les soins sont sollicités en cas d'échec du premier recours ou de complication.

Il est à noter qu'au-delà de la faiblesse des revenus, la précarité de la situation économique des paysans est aussi liée à des facteurs tels que les difficultés de production, le faible prix de vente des produits et les difficultés de conservation (Figure n°6).

Figure n°6 : Répartition des paysans en fonction des obstacles à l'amélioration des revenus



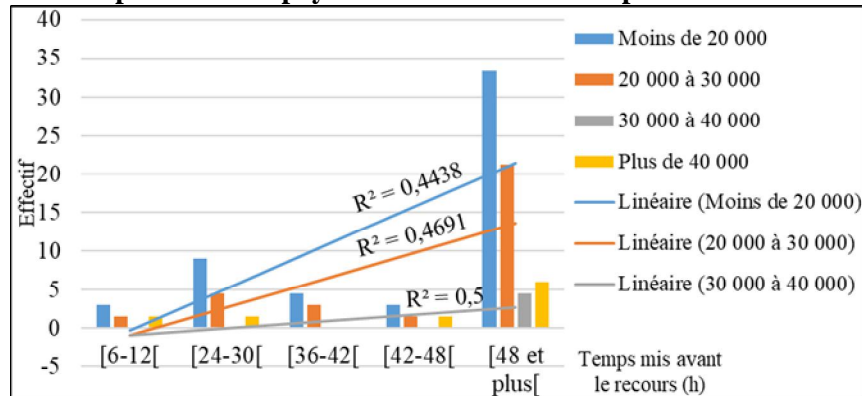
Source : D'après nos travaux de terrain, 2019.

Malgré le fait que les rendements sont faibles, les prix des produits agricoles sont moins intéressants, ce qui limite les capacités des paysans à se prendre en charge. L'écoulement des produits agricoles constitue le principal handicap à l'amélioration de la situation financière pour environ 81% des enquêtés. Les difficultés de production et de moyen de

conservation le sont respectivement pour environ 11% et 8%. Cette situation atteste des difficultés d'organisation du secteur dans le district.

Au total, 90,18 % des paysans perçoivent les revenus de leurs activités au-delà de trois mois. Cette proportion souligne l'indisponibilité de l'argent au moment où la pathologie survient. En conséquence, le recours en temps utile à des formations sanitaires leur est difficile (figure n°7).

Figure n°7 : Répartition des paysans en fonction du temps de recours et du revenu



Source : D'après nos travaux de terrain, 2019.

L'analyse des données de la figure n°7 permet d'apprécier à différentes échelles, le niveau de liaison entre le temps de latence et le revenu des paysans.

- pour les paysans qui ont un revenu mensuel inférieur à 20 000 F CFA et dont la courbe de tendance croît exponentiellement, $R^2 = 0,4438$ où $r = 0,66$, ce qui signifie qu'il y a une forte liaison entre leur faible niveau de revenu et la durée du temps qu'ils mettent avant le recours, soit 48 heures et plus pour la majorité ;
- pour ceux dont le revenu mensuel est un peu plus élevé, de 20 000 à 30 000 F CFA et dont $R^2 = 0,4691$ où $r = 0,68$, la courbe de tendance décroît par rapport à la première ; ce qui signifie qu'avec l'augmentation du revenu, on aperçoit un début de réduction du nombre des ménages effectuant des recours tardifs ;
- pour les paysans à revenu mensuel encore plus élevé, compris entre 30 000 et 40 000 F CFA, $R^2 = 0,5$ où $r = 0,70$, la liaison est encore plus forte et la courbe de tendance avoisine l'horizontale. L'effectif des paysans a donc considérablement diminué vis-à-vis des recours tardifs.

L'analyse croisée de la variable « temps mis avant le recours » et « revenu des paysans » a permis de montrer la liaison entre le revenu des ménages et le temps qu'ils mettent avant d'effectuer un recours. Il en résulte que le recours aux soins de santé renvoie à la coïncidence entre l'apparition de la pathologie et la disponibilité de moyens financiers.

A cette situation propre aux paysans du secteur d'étude s'ajoute le manque d'épargne et d'investissement dans d'autres secteurs porteurs. Les paysans ne font pas une bonne gestion de l'argent qu'ils gagnent. Or, pour que les paysans puissent recourir aux soins de santé le plus rapidement possible, il faudrait qu'en cas de maladie, l'argent soit disponible. Ceci n'est pas le cas dans le district de Haho où 52,9 % des enquêtés ne font pas d'épargne.

3. Discussion

Cette étude a analysé les relations entre les activités économiques exercées par les paysans et la problématique d'accès aux soins de santé modernes. L'analyse a révélé que les changements climatiques impactent sérieusement les activités agricoles et les revenus

des paysans ; ce qui ne facilite pas le recours aux soins de santé. Ce résultat est similaire à celui de AKA A. K. (2010) selon lequel, les paysans travaillent beaucoup, mais leur rémunération est faible, ce qui fait que des malades quittent la Côte-d'Ivoire par manque d'argent pour se faire soigner au Ghana où le traitement est moins cher. Traitant des facteurs déterminants de la perception du changement des précipitations au Centre-Nord du Burkina Faso, KABORE P. N. et *al.* (2019) mentionne que les producteurs perçoivent les impacts de la variabilité climatique sur leurs productions à travers la faiblesse des rendements et donc des revenus. DOUMBOUYA M. L. (2008) établit le même constat dans le cas de la Guinée en montrant que c'est le pouvoir d'achat directement lié à l'agriculture qui les handicape dans l'accès aux soins de santé. La présente étude corrobore ces résultats et va plus loin en montrant la répercussion du niveau de revenu sur le temps de latence.

ETTE J. (1999) souligne que la valeur réelle que représente le revenu, le pouvoir d'achat ne favorise pas les « paysans » vis-à-vis des soins de santé. Ils tombent malades aux moments où ils n'ont pas d'argent. Ils n'iront pas, en conséquence, se faire soigner immédiatement. La protection des revenus et l'atténuation du lourd fardeau que représentent les dépenses de santé pour les ménages est une condition *sine qua non* pour améliorer durablement l'état de santé par l'accès aux soins (Banque mondiale, 2005). Des observations similaires ont été faites en Afrique subsaharienne (Médecin sans frontière 2008). Ces résultats sont assez similaires à ceux de la présente étude qui rend compte de l'impact de la diminution des revenus agricoles sur le recours aux soins de santé dans le district de Haho.

Conclusion

Au terme de cette étude, il apparaît que la situation des paysans est précaire. Cette précarité due à la faiblesse des revenus et à l'infertilité des sols est renforcée par les changements climatiques. La principale source de revenu des paysans, indispensable à l'accès aux soins de santé est sérieusement impactée. L'accessibilité financière pour un grand nombre de paysans est devenue difficile.

Les activités agricoles agissent sur l'accès aux soins de santé des paysans du district de Haho. Il apparaît que les revenus tirés de la production agricole sont faibles et variables.

La problématique abordée a pu établir le lien entre la production, le revenu et l'accès aux soins de santé des paysans. D'autres études pourront chercher à analyser d'autres aspects de la situation paysanne en matière d'accès aux soins de santé.

Bibliographie

ABOUSSAD Abdelmounaim, CHERKAOUI Mohamed, VIMARD Patrice, (2010) : Santé et vulnérabilité au Maroc. LPED / IRD, Marrakech. 254 p.

AMOUZOU Komi, (2008) : Les impacts de la variabilité climatique dans la préfecture de Haho. Mémoire de maîtrise de géographie, Université de Lomé, Lomé, 97 p.

BANQUE MONDIALE, (2005) : Santé et pauvreté au Rwanda : Reconstruire et réformer les services de santé dans la perspective des objectifs du millénaire pour le développement (OMD). Rapports d'activités, Kigali, 108 p.

BARRIOS Salvador, OUATTARA Bazoumana, STROBL Eric, (2008) : L'impact du changement climatique sur la production agricole : est-ce différent pour l'Afrique. In « *La politique alimentaire* », n°33, Genève, pp. 287-298.

DOUMBOUYA Mohamed Lamine, (2008) : Pauvreté et accessibilité aux services de santé : le cas de la Guinée. In : « *Economie et solidarité* », n°2, volume 38, Université Lumière Lyon 2, Lyon, pp. 137 – 157.

- DPS HAHO, (2016) : Revue des activités des soins curatifs dans le district sanitaire de Haho de janvier à décembre 2015. Notsé, Rapport annuel, 66 p.
- DSID, (2016) : Annuaire statistique de la production vivrière dans la région des plateaux. Lomé, DSID, 75 p.
- ETTE Jean, (1999) : Qu'attendre du savoir des malades sur leur maladie ? In : « *Rubrique internationale* », n° 38, CEDA, Abidjan, pp. 277-300.
- MEDECIN SANS FRONTIERE, (2008) : Impact des soins payants sur la santé : Partage d'expérience de Médecins sans Frontières sur les barrières financières aux soins de santé, Bruxelles. Rapport d'activité, 40 p.
- INSEED, (2011) : Questionnaire des Indicateurs de Base du Bien-être Togo. Lomé, Rapport final, 130 p.
- INSEED, (2010) : RGPH-4, Résultats définitifs détaillés. Volume 7, Lomé, 31 p.
- ORAM Peter A., (1989): Sensitivity of agricultural production to climatic change, an update. In: "*Climate and Food Security*", IRRI, Manila, The Philippines, pp. 25-44.
- HANSEN James William, (2002): Realizing the potential benefits of climate prediction to agriculture: issues, approaches, challenges ». In: « *Agricultural systèmes* », n°74, pp. 309-330.
- SULTAN Benjamin, ROUDIER Philippe, TRAORÉ Seydou, (2015) : Les impacts du changement climatique sur les rendements agricoles en Afrique de l'Ouest. In : « *Sultan Benjamin (ed.), Lalou Richard (ed.), Amadou Sanni M. (ed.), Oumarou A. (ed.), Soumaré M.A. (ed.)* », IRD, Marseille, pp. 209-225.
- AKA Kouadio Akou, (2010) : L'accessibilité des populations rurales aux soins de santé dans le département d'Abengourou (Côte-d'Ivoire). In : « *Les Cahiers d'Outre-Mer* », n° 63(251), pp. 439-459.